

LE PRIX MINIMUM D'ENTRÉE UNE REVDICATION DE LA CONF' UNE SOLUTION CONTRE LES DISTORSIONS DE CONCURRENCE

Les paysan.nes de la Conf' de l'Aude participent ici à une action nationale au Boulou le 16 mai 2019



Opération coup de poing de la Confédération paysanne au péage du Boulou

France Bleu Roussillon

Des membres de la Confédération paysanne ont filtré des camions frigorifiques au péage du Boulou (Pyrénées-Orientales) de l'A9 ce jeudi. L'objectif de cette action, dénoncer la concurrence déloyale des prix entre les pays étrangers et la France.



Une opération coup de poing de la Confédération paysanne était organisée ce jeudi au péage du Boulou sur l'A9, dans les Pyrénées-Orientales. L'objectif était de dénoncer une nouvelle fois la concurrence déloyale des prix des fruits et légumes en les pays étrangers et la France. Les militants ont filtré les camions frigorifiques en provenance d'Espagne afin de contrôler la marchandise et défendre l'instauration de prix minimum d'entrée sur les fruits et légumes importés.

Demande d'instauration de prix minimum d'entrée

Le syndicat explique que les importations de fruits et légumes ont augmenté de 62% depuis 1990, 49% des fruits et légumes commercialisés en France sont désormais importés. Selon un membre de la Confédération paysanne présent au péage, aujourd'hui, le prix des tomates rondes en provenance d'Espagne coûte 65 centimes le kilo au Marché international de St Charles; à Perpignan, les producteurs français réclament que le prix soit entre 1€ et 1,5€. Ils demandent que les prix des produits qui arrivent en France soit alignés sur les coûts de production des producteurs français.

Cette concurrence des prix met à mal les producteurs français. Florence Gachet est productrice de pommes en Corrèze, elle touche en moyenne 500€ par mois : *"Je survie grâce au bénévolat de mon ancien patron, à l'entraide des voisins. En ce moment les pommes arrivent de Pologne à 35 centimes le kilo. Mon kilo de pomme est vendu à 1,05€ en coopérative, ça comprend le transport, le calibrage, le passage par Rungis. Sur les 1,05€ je ne touche que 40 centimes. On se demande comment on va faire pour continuer notre activité"*.

De plus en plus de surfaces agricoles abandonnées

La Confédération paysanne estime que depuis 1990, **les surfaces maraîchères et arboricoles ont diminué de 150 000 hectares en France** : c'est un tiers des surfaces qui a disparu en 25 ans. Cela s'explique par le fait que les producteurs français abandonnent de plus en plus leur activité faute de ne pouvoir vivre décemment. Olivier Gravas est éleveur et producteur de fruits dans les Pyrénées-Orientales, il constate cette crise : *"_ Dans le Conflent, on est impacté à la fois par les problèmes de maladie, la sharka (virus qui décime les vergers), mais aussi par la concurrence déloyale, il y a énormément de vergers qui sont arrachés et qui disparaissent "_*.

Lors de cette opération, les militants ont prélevé deux cagettes d'abricots pour les apporter à la préfecture des Pyrénées-Orientales où une délégation a été reçue afin d'**expliquer aux pouvoirs publics leurs difficultés**.

FRUITS ET LÉGUMES

UNE RÉUNION PUBLIQUE QUI FAIT ÉMERGER UN PROJET POUR INSTALLER MARAÎCHERS et ARBORICULTEURS



RÉUNION PUBLIQUE FRUITS & LÉGUMES DANS L'AUDE

La Conf' de l'Aude a organisé une réunion publique sur la commercialisation des fruits et légumes, participant ainsi à une campagne proposée par la Conf' nationale.

Une vingtaine de personnes ont répondu à l'appel avec une majorité de maraîchers et arboriculteurs et des représentants des Biocoop de Carcassonne et Limoux.

Suite à cette rencontre un groupe de travail Maison paysanne / Biocoop s'est constitué afin de faciliter l'installation de maraîchers et arboriculteurs et répondre à la demande des Biocoop qui peinent à se fournir localement (1/4 de leurs ventes aujourd'hui).

Un premier rdv avec la Safer a été organisé.

Ce projet est dans sa phase émergente. D'autres rencontres avec la Safer doivent suivre. Des recherches de financement sont à l'étude.



Les personnes intéressées par ce projet peuvent rejoindre le groupe de travail en contactant la Conf' de l'Aude.

PNPP

Narbonne : quand les agriculteurs passent de la pilule chimique au purin d'ortie

L'indépendant du 28/10/19

La Confédération paysanne et le Biocivam ont organisé pour la première fois en Occitanie une journée d'échange sur les "préparations naturelles peu préoccupantes" : une rupture avec l'usage des pesticides.

Une autre révolution verte est-elle en train de germer ? Pour la première fois en Occitanie, une journée d'échanges a été organisée le 28 octobre à Narbonne sur les "préparations naturelles peu préoccupantes".

Derrière cette formulation un rien comique, c'est la promesse d'une rupture avec une agriculture fondée sur la pétrochimie. Organisée par la confédération paysanne et le biocivam, elle a réuni une cinquantaine d'agriculteurs, maraîchers et vignerons en majorité, mais aussi des conseillers techniques agricoles... Purins d'orties et infusions de consoues sortent du seul champ des militants écolos.

INVITATION MATINÉE D'ÉCHANGES PRÉPARATIONS NATURELLES PEU PRÉOCCUPANTES

Lundi 28
octobre
9h30 - 13h00
Notre Dame
du Quatorze
11100 Narbonne

Les PNPP sont des alternatives naturelles aux pesticides et comprennent notamment les extraits fermentés, décoctions et huiles essentielles. Leur reconnaissance est un combat historique. La Confédération paysanne, l'Aspro-PNPP et l'ITAB mènent conjointement un recensement des pratiques d'utilisation des PNPP.

Dans le cadre de la mise en relation des utilisateur-riche-s et de toutes les personnes intéressées, nos organisations ont le plaisir de vous inviter à une rencontre d'échanges ouverte à toutes les productions.

Inscriptions : Olivier Lozat confdelaude@gmail.com - 06 31 34 84 59
ou Anaïs Berneau biocivam.conseil.viti@orange.fr

INFOS PRATIQUES

- Repas partagé : Chacun apporte quelque chose
- Prise en charge des frais de transports pour les paysan-ne-s.
- Indemnisation journalière prise en charge pour les paysan.ne.s

En partenariat avec :



PROGRAMME - 9h30 : Accueil des participant-e-s

- Présentation du cadre réglementaire autour de l'utilisation des PNPP
- Présentation d'un recensement de pratiques autour de l'utilisation des PNPP
- Intervention de Thierry Ronnet, producteur de PNPP
- Présentation des travaux du GRAB (viticulture)
- Visite du domaine ND de Quatorze chez Georges Ortola (vigneron) autour de l'utilisation des préparations
- Échanges techniques autour de l'utilisation des préparations

Avec la participation de :



« Action financée dans le cadre du plan Ecophyto 2 »